

« J'avais un pressentiment »

Hasard du calendrier, un livre signé Guy Vattier est paru il y a quelques jours, en amont du classement de l'œuvre de Le Corbusier au patrimoine mondial de l'humanité.

Dans *L'architecte et le militant* (éditions L'ingénu, 10 €), le maire de Briey aborde l'histoire passionnante et parfois mouvementée de la Cité radieuse de Briey-en-Forêt. « On devait le sortir plus tard mais j'ai tenu à ce qu'il paraisse avant la décision pour le patrimoine de l'Unesco, j'avais un pressentiment. »

■ EN BREF

La Première Rue

A la Cité radieuse, l'association La Première Rue sera ouverte du 18 au 30 juillet du lundi au vendredi les après-midi uniquement, de 14h à 17h30. Il n'y aura donc pas de visites le matin durant cette période.

Cédric Brout.

# Briey, l'oubliée de l'Unesco

Elle ne fait pas partie des dix-sept œuvres qui ont accompagné la candidature Le Corbusier à l'Unesco. Il n'empêche : la Cité radieuse de Briey se pose comme un autre symbole de la réussite de l'architecte.

Un classement rejaillirait sur l'ensemble des réalisations signées Le Corbusier. Nous reviennent les mots de François Dietsch, prononcés en mai dernier, lors d'une conférence de presse organisée à Briey pour inviter les gens à soutenir l'inscription de l'œuvre de l'architecte au patrimoine mondial de l'Unesco. Plus de deux mois plus tard, l'espoir exprimé par le premier adjoint au maire briotin, Guy Vattier, est devenu réalité. Hier, c'est d'Istanbul que la nouvelle est arrivée : dix-sept œuvres signées Le Corbusier ont rejoint la liste du Patrimoine de l'humanité.

« Un scandale »

Parmi les heureuses élues, la Cité radieuse... de Marseille. Celle de Briey? Elle ne faisait pas partie des arguments avancés. D'où l'incompréhension exprimée hier par Guy Vattier : « C'est un scandale ! Une œuvre, c'est un ensemble. »

On peut comprendre le trait d'humeur du premier magistrat. Peu de temps après son élection, en 1984, à la tête de la municipalité – qu'il dirige toujours –, l'homme politique s'était posé en chef de file du mouvement de défense du "village horizontal" sorti de l'imagination de Le Corbusier.

L'histoire du "Corbu" et de Vattier sont toujours restées intimement mêlées. Le maire de Briey a d'ailleurs été résident de la Cité durant trois ans. « Il faut se souvenir qu'à un moment, la démolition de cet ensemble d'habitation avait été envisagée. Ça aurait été un massacre. » Il a été évité. Aujourd'hui, 250 familles y vivent.

Le « coup de foudre » de Le Corbusier

40 000 tonnes de matériaux, 800 tonnes d'acier... Commencée en mars 1959, la construction de la Cité radieuse s'était achevée en décembre 1960. Les premiers locataires avaient posé leurs valises à Briey-en-Forêt en janvier de l'année suivante. « Lorsque Le Corbusier était venu visiter Briey avec André Wogenscky, il avait eu le coup de foudre pour ce site », se souvient Guy Vattier.

En 2011, le cinquantenaire de l'ensemble d'habitation est fêté en grande pompe. Deux semaines durant, grâce à des conférences, du théâtre ou encore au Grand prix du livre d'architecture, les projecteurs sont braqués sur la Cité radieuse et son histoire. Les souvenirs des heures difficiles ont pris des rides... Depuis 1989, l'association La Première



Dans les années 80, la question de la démolition de la Cité radieuse s'était posée. Des volontés locales, dont celle du maire Guy Vattier, avaient empêché cette issue. Photo Fred LECOCCQ

Rue, fruit du parrainage d'une trentaine d'architectes et d'artistes désireux de protéger et de valoriser l'immeuble de Briey-en-Forêt, poursuit ses efforts pour le faire connaître du grand public.

La reconnaissance de l'œuvre

de Le Corbusier, hier, sera un atout de plus dans ce dessein. Même si la Cité radieuse de Briey ne fait pas partie de la liste. « Briey n'est pas directement concernée [...] Mais s'il existe un jour un circuit touristique autour des œuvres de Le

Corbusier, les passionnés d'architecture n'hésiteront pas à faire le détour jusque chez nous. » Nous reviennent les mots de François Dietsch prononcés début mai...